

Zeitschrift: Défis / proJURA
Herausgeber: proJURA
Band: 6 (2008)
Heft: 18: L'horlogerie

Artikel: L'horlogerie : des formations multiples
Autor: Theurillat, Jean
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-824052>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'horlogerie: des formations multiples

L'industrie horlogère cherche de la main-d'œuvre qualifiée dans l'horlogerie certes mais également en mécanique et ceci au niveau CFC, technicien ES ou encore ingénieur HES.



Par Jean Theurillat

Directeur de la Division technique du CEJEF

Avec la forte demande en main d'œuvre qualifiée dans le secteur de l'horlogerie, les entreprises doivent faire face actuellement à une pénurie de gens bien formés. Celle-ci, qui fut aussi soudaine qu'imprévisible, amène les acteurs de la formation professionnelle à repenser et à remettre en question les voies de formation. En ce qui concerne le Jura, les autorités politiques ont décidé en décembre 2006 de doubler les effectifs des classes débutantes en horlogerie. Par ce biais, nous allons voir le nombre de jeunes en formation dans ce domaine passer, d'ici 3 ans, de 45 à 100 jeunes en formation sur les 4 ans que demande la formation. Et ce qui est encore plus réjouissant, c'est que l'Etat en montrant le bon exemple a incité les entreprises régionales à augmenter elles aussi leurs effectifs en formation duale (pratique en entreprise et théorie à la division technique).

Pour le canton du Jura ce sont 26 à 28 apprentis et apprenties en horlogerie qui débiteront leur formation à la prochaine rentrée d'août. Cette situation n'est pas, vous pouvez vous en douter, sans amener son lot de problèmes que les nouveaux responsables du CEJEF (Centre jurassien d'enseignement et de formation) ont à solutionner.

Il n'y a pas que le mouvement...

Si cette embellie est une aubaine pour la région, il ne faut pas seulement augmenter la capacité de formation pour les professions horlogères, il faut aussi faire savoir aux jeunes en fin de scolarité obligatoire que d'autres métiers connaissent les mêmes besoins que l'horlogerie. Les métiers de la mécanique sont des métiers, contrairement à l'image reçue, très propres où les ordinateurs et les commandes numériques sont présents partout. Le mouvement horloger sans une boîte, sans un bracelet sera un produit semi-fini.

Or aujourd'hui, quand le consommateur veut acquérir une montre, il choisit

un modèle dans une gamme de prix à sa portée certes mais également sur des critères esthétiques et de marque. Dans ce contexte, la boîte, le cadran, les aiguilles et le bracelet deviennent prépondérants dans le choix du client. Ces éléments de la montre sont des produits de la mécanique que les horlogers reçoivent finis et qu'ils assemblent pour créer le produit montre.

Ce petit exemple pour faire remarquer aux jeunes qui sont à la recherche d'un métier dans l'horlogerie, qu'il n'y a pas que celui à l'établi d'horloger qui autorise l'accès à l'industrie horlogère. Aujourd'hui, l'horlogerie dans son embellie a besoin de collaborateurs qualifiés dans beaucoup de secteurs. Notre région peut s'enorgueillir de participer très activement à l'essor de ce secteur d'activité. En effet, il ne passe pas une semaine sans que les médias annoncent que telle ou telle entreprise fait partie d'un grand groupe horloger et apporte son savoir-faire à la réalisation de ces magnifiques produits. De nos ateliers jurassiens sortent de très innovantes réalisations dont les prix de ventes dépassent de beaucoup les 100'000 francs.

Conduire des actions concrètes

Lorsque nous annonçons à un jeune qu'il n'y a plus de place dans le secteur horloger, sa vision de l'industrie en générale l'empêche d'ouvrir son horizon à d'autres métiers, qui comme déjà dit, lui permettraient également l'accès à cette industrie.

Les écoles ont un nouveau challenge, car malgré l'augmentation considérable des effectifs la qualité des formations doit rester ce qu'elle était ces dernières années, voire être améliorée constamment pour répondre à l'attente toujours plus exigeante des futurs employeurs de nos diplômés. Cette politique a un coût que les collectivités cherchent à intégrer dans leurs budgets certes meilleurs mais qui ne sont pas à la merci de la prochaine récession, donc d'une rechute. De ce fait, nous devons

mettre en place des infrastructures de qualité où tout un chacun espère que cela durera encore longtemps.

L'investissement consenti doit pouvoir être compensé par une augmentation des postes de travail sur le territoire du canton soit directement, soit indirectement. La promotion économique doit établir des contacts avec les entreprises dans des régions dont la capacité à développer de nouvelles activités est moins réjouissante que celle que notre région peut actuellement offrir. Notre département de l'économie doit jouer, à notre avis sur cette opportunité et conduire des actions concrètes pour inciter ceux qui ne trouvent plus ailleurs les collaborateurs indispensables à leur développement à venir s'établir ou à délocaliser chez nous.

En conclusion, la situation économique que nous connaissons dans les domaines de l'horlogerie et de la microtechnique offre de réelles opportunités à notre région qui souffre encore d'une image péjorée et qui nous colle à la peau depuis la création du Jura. En offrant des formations de qualité, nous espérons inciter les entreprises externes à venir s'établir chez nous en leur garantissant un personnel qualifié apte à relever les défis industriels de demain.



Montre Ajoie imaginée par les élèves de l'Ecole technique supérieure et réalisée par les apprentis et apprenties horlogers de l'Ecole des métiers techniques (anc. EHMP)